



Académie des sciences d'outre-mer

Les recensions de l'Académie ¹

**La marine française sur les mers du monde, 1860-1939 / Jean de Préneuf et Philippe Vial
éd. Gallimard, 2012
cote : 58.577**

Cet ouvrage illustré coédité par Gallimard et la *Direction de la mémoire, du patrimoine et des archives de la Défense* (DMPA), raconte à travers des images inédites du fonds photographique du *Service historique de la Défense* le quotidien de la Marine nationale entre le Second Empire et l'entrée dans la Seconde Guerre mondiale. Cette longue période politiquement bousculée a été marquée par une révolution industrielle dans l'art de la guerre navale en raison de l'apparition de la propulsion à vapeur. Elle permit la construction de navires lourds, des cuirassés portant une artillerie de plus en plus performante. Ce fut aussi l'époque brillante où la marine achevait de construire un empire colonial outre-mer pour se constituer des points d'appui autour du monde.

Engagé dans une guerre improvisée contre le roi de Prusse, Napoléon III capitula le 2 septembre 1870 à Sedan sous le feu des canons Krupp de la nouvelle artillerie allemande, et la République fut proclamée le 4. Les marins armant les forts de Paris avaient été acclamés pour leur magnifique action lors du siège, mais on reprocha à la marine de n'avoir pas arrêté les Prussiens. Instrument efficace, lointain et méconnu de la construction de l'empire colonial, du soutien d'une ferme politique extérieure et garante de la liberté de la mer, utilisée à contre-emploi, elle fut accusée d'arrogance et d'incapacité. Inemployée faute de théâtre d'opérations après avoir dissipé les efforts financiers de la défense nationale, la marine invaincue fut une responsable commode de l'humiliation de la France.

En ce temps d'instabilités diplomatiques et de renouvellement des capacités techniques, les stratèges s'affrontèrent, défendant les uns le combat des cuirassés en armures, prophètes les autres des torpilleurs, vecteurs légers et rapides d'une arme nouvelle : la torpille autopropulsée, le premier missile militaire. Sauf que ces frelons n'étaient pas des navires de haute mer. La Première Guerre mondiale mit tout le monde d'accord, en renvoyant dos à dos les stratèges. Les cuirassés ne servirent à rien et les torpilleurs, développés dans une version sous-marine inattendue et pleine d'avenir attaquèrent non pas les escadres mais les cargos des convois stratégiques de ravitaillement du front.

Pendant la Première Guerre mondiale, la marine perdit plus de cent navires, plus de 11 000 marins et près de la moitié de ses 14 000 fusiliers-marins mais son combat n'était pas



¹ Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

perceptible dans le vacarme et l'hécatombe du front. Georges Leygues qui commençait une longue carrière au *ministère de la Marine* déclara quelques jours avant l'armistice : « *Foch et le Grand Quartier Général ignorent totalement le rôle qu'a joué la Marine dans la guerre, ne comprennent rien au problème de la mer, considèrent les clauses navales comme négligeables. Qu'est-ce que cela pourrait faire, me dit Foch, que les Allemands aient ou n'aient pas de flotte à la paix s'ils sont battus sur terre ?* »

Cet ouvrage n'entend pas apporter des idées nouvelles sur un sujet déjà très largement traité mais il a le grand mérite d'explorer une période de transition, de mutations matérielles et mentales drastiques de la marine, en la balayant très largement depuis le point de vue des politiques jusqu'à la condition des équipages et des apprentis des arsenaux. Les textes sont clairs et agréables à lire. Ils sont appuyés par des images originales, issues pour la plupart de fonds privés entrés dans la collection considérable de 20 000 plaques de verre et 17 millions d'images du *Service historique de la Défense*.

L'intérêt étant forcément sollicité par beaucoup de sujets, techniques industrielles, concepts de la stratégie navale, vie des hommes, missions maritimes outre-mer ou combat naval, six thèmes ont été retenus par les auteurs pour les mettre en ordre : la construction navale, les bâtiments, le devenir marin, en mer, la rencontre des autres et le combat. Les images qui les illustrent ont un caractère authentique qui irait presque quelquefois jusqu'à désacraliser la vie intime et secrète de la marine. Parce qu'elles ont été prises ou collectées pour la plupart par des officiers de marine d'active ou de réserve, qui ne portaient pas un regard de témoin mais fixaient un souvenir d'acteur au quotidien. Ce choix honore cet ouvrage original. Il ne bouleverse pas l'histoire de la marine ni l'édition maritime mais ses auteurs ont parfaitement réussi leur entreprise de renouvellement de l'information grâce à un texte très pertinent et des images judicieusement choisies.

François Bellec